

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

EEG: "fumée blanche" pour Louis-Sylvain Allogo Engo

AU terme de près d'une semaine d'intenses travaux, le synode national s'est achevé avec l'élection aux premières heures du lundi 1er août du nouveau président de l'institution.

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

LE nouveau président de l'Église évangélique du Gabon (EEG) est connu. Il s'agit du révérend Louis-Sylvain Allogo Engo, responsable de la paroisse Sni-Owendo. Il a décroché la timbale au terme d'un scrutin aussi homérique que kilométrique (plus de 7 heures d'horloge!). L'issue de l'élection lui a été amplement favorable, l'ayant gagnée par 223 voix contre 147 pour son challenger Francis Omvane Afougou. C'est à 20 heures que cette consultation a débuté pour s'achever à... 2 heures du matin d'hier. L'épilogue de ce synode de fin de mandat de la région synodale de l'Ogooué-Ivindo et de renouvellement du bureau national de cette institution dont les travaux étaient tout sauf dépourvus de passions et de tension à un niveau rarement atteint. Placés sous le signe de "faire tout au nom de Jésus-Christ, et non pour les hommes" et perçu comme "le synode de la transition", ces travaux avaient vocation de sortir l'institution de l'ornière pour lui conférer un fonctionnement conforme à la doctrine chrétienne.



Photo: DR
Le révérend Louis-Sylvain Allogo Engo, nouveau président de l'EEG.

Durant les travaux tant en plénière que lors des commissions et, surtout, avec les rapports des régions synodales (Ntem, Woleu-Ntem, Ogooué-Ivindo et Ogooué-Estuaire Sud-Est) et des œuvres que sont l'UCFEEG, l'UCJEEG, l'enseignement protestant..., tout a été dit sur les errements de

cette église qui va à vau-l'eau. Un vrai déballage où apparaissait le mauvais traitement dont sont l'objet les bergers (pasteurs) qui peuvent aller jusqu'à six mois sans salaire; l'état lamentable des infrastructures; l'absence d'une politique hardie de développement structurel; une vision à courte vue du volet formation,

le détournement et la spoliation du patrimoine de l'église... Bref! un délabrement manifeste de l'ensemble de l'église qui n'inspire plus de motivation dans l'opinion.

La somme de ces regrettables constats a nourri un ressentiment à l'égard de tous ceux qui ont succédé à sa tête, et les

uns et les autres ont donc aspiré à ce que cette grand-messe consacre la rupture d'avec ces pires moments de l'EEG. Et c'est en cela que le renouvellement du Conseil national (duquel est élu le nouveau président) revêtait un intérêt cardinal.

Dans l'après-midi de samedi 30 juillet dernier, les pasteurs élus au Conseil national du Haut-Ntem et de l'Okano étaient connus. Mais ce sont ceux du Woleu qui faisaient mystère de leur vraie position, et ce d'autant qu'ils présentaient quatre candidats à cette élection. Il s'agissait de trouver parmi ces derniers celui à même de satisfaire les attentes multiples de l'EEG durant les quatre années à venir. Mais pour les départager, plusieurs méthodes ont été utilisées: conclave de la région et du département, conciliabules avec les évangélistes et avec d'éminents laïcs. Rien n'y fit.

Beau joueur, le Pasteur Samuel Mezui m'Assoumou retira sa candidature. Malgré cela, les positions demeuraient irrémédiables. Il faut louer l'entregent du modérateur de ces assises, le révérend Pr Nicodème Abiladé Alagbada de l'Église évangélique du Bénin, qui a su se surpasser face aux multiples pesanteurs pour conduire ce synode à bon port.

Il s'est agi, par exemple, de céder la présidence "cette fois aux pasteurs natifs de Minvoul qui n'ont jamais accédé à ce poste", une proposition qui a semblé faire école dans l'opinion, mais que l'application des textes de l'église a battu en brèche, "la rotation ne se faisant qu'un niveau exclusif de la région synodale et non entre départements".

Le dernier tour de vote qui a mis aux prises les pasteurs Francis Omvane et Louis-Sylvain Allogo Engo a tourné à l'avantage de ce dernier qui, pour les quatre prochaines années, présidera donc aux destinées de l'EEG.

Contrepoint Que de chantiers!

ENA
Libreville/Gabon

LA tâche qui attend le nouveau président de l'EEG, le révérend Louis-Sylvain Allogo Engo, s'avère titanesque. Il lui revient de marquer la rupture d'avec l'actuel fonctionnement chaotique. Ce que tous les fidèles appellent de tous leurs vœux. Lui-même, exprimant sa vision du mandat qui sera le sien, indiquait que: "ce n'est pas une

honte aujourd'hui de dire que notre église est à genoux. Je mesure la responsabilité qui sera la mienne, puisqu'il s'agira de tirer l'institution vers le haut dans tous les domaines. Partenaire de l'État, l'EEG a cessé de jouer son rôle social d'autant que les œuvres éducatives et de santé sont en léthargie, sinon dans le coma... Pour moi, nous reviendrons au b.a.ba de sa mission régaliennne, à notre mission première". D'autres responsables notaient les trop grandes divisions qui

ont éclaté au sein de cette institution et qu'il devient urgent d'aplanir. Il faut assainir le climat en son sein si l'on veut s'atteler avec succès aux diverses autres entreprises de reconstruction dont a besoin l'église. Les luttes d'influence manifestes entre régions synodales et le leadership souvent bridé des dirigeants sont autant de maux auxquels il convient de s'attaquer sans délai. Mais il y a aussi un intérêt majeur de mener une réflexion sur la nature des textes actuels de l'église

qui méritent un toilettage, voire une refonte complète, si l'on prend en compte les multiples vides juridiques dans lesquels se sont engouffrés, avec une certaine aisance, certains candidats. Doter l'EEG de ressources humaines à travers des formations correspondant à une projection de développement dynamique ne serait pas, non plus, un mince chantier, comme celui de relever les œuvres sociales aujourd'hui défailtantes.